

Homélie de la Messe d'à-Dieu et d'action de grâce pour Philippe MERTENS
Collégiale, le samedi 10 avril 2021

Lectures : 1 Jean 5, 1-6 / Evangile Jean 20, 19-31 (2^{ème} dimanche de Pâques -B)

Quand j'ai appris le décès de Philippe, le 2 avril dernier, jour du Vendredi-Saint, je me suis rendu dans le jardin de la cure (*où a été planté un arbre juste avant cette célébration en mémoire de Philippe*). Là, j'ai passé un moment devant la Croix qui se trouve apposée sur un des murs... et me sont venus à l'esprit les sentiments et les paroles de Jésus au jardin de Gethsémani et sur la Croix... paroles que je lui ai adressées... « *Mon âme est triste à mourir...* » « *Pourquoi Seigneur... ?* » Pourquoi nous as-tu repris Philippe ? Quel sens tout cela a-t-il ? ... mais je sais aussi, Seigneur, que tu as dit : « *Père, non pas ma volonté, mais la tienne* »

Oui, Seigneur, que ce soit ta volonté... même si j'ai mal... même si j'ai du mal à voir clair et à discerner ce que tu veux nous dire par ce qui nous arrive... Seigneur, tu sais qu'il m'arrive d'être comme Thomas... non pas que je doute de ta présence, ni que je souffre de ne pas te voir ni de te toucher... mais il y a des moments, comme maintenant, où je voudrais voir un peu mieux où tu veux nous mener..., des moments où je me demande où sont *ces eaux tranquilles et ces prés d'herbes fraîches où tu veux nous faire reposer ?*, comme dit le psaume 22 que nous venons de chanter...

Oui, Seigneur, que ce soit ta volonté... et non la mienne... car n'est-ce pas par amour, pour servir ta volonté que Philippe... ainsi que moi-même et tous nos confrères sommes devenus prêtres ? Et nous savons qu'un tel engagement est de l'ordre de l'aventure... avec toutes les surprises et les imprévus que cela comporte...

Oui, Seigneur que ce soit ta volonté... car je SAIS, comme on vient de le célébrer à Pâques ou comme le dirait quelqu'un comme Job malgré tous les malheurs qui s'abattent sur lui, je sais que Tu es vivant et que Tu es Celui qui me libères...

Le 2 avril, le soleil brillait et la nature respirait le printemps...

Cela me rappelait :

- que c'est dans un jardin que s'est passée la Résurrection...
- que TOUT peut renaître... à l'image de la graine qui germe... Oui, tout peut renaître... pour Philippe auprès du Père et pour nous pour poursuivre la route de nos vies...
- que Toi, Seigneur, Tu ne peux abandonner dans la mort les enfants de Dieu à qui tu as donné la Vie...
- que tu as ouvert une brèche dans le filet de la mort pour que nous en soyons libérés...

« *Heureux ceux qui croient sans avoir vu.* », dis-tu à Thomas...

« *Heureux ceux qui croient même s'ils sont dans le brouillard.* », nous dis-tu ce soir après nous avoir repris Philippe... Et tu ajoutes : *Pour sortir de ce brouillard, laissez-vous tout simplement éclairer par ma Parole et par les témoins que je vous donne...en particulier par ce témoin qu'a été Philippe et par la manière dont il a mis ma Parole en pratique...*

Que dit cette Parole qui vient d'être proclamée ? ... Parole qui n'a pas été choisie pour la circonstance mais qui est celle qui sera proclamée dans toutes les églises ce dimanche...

Cette Parole pourrait être abondamment commentée mais j'en souligne seulement deux choses :

1. En montrant à Thomas les marques de la Passion dans son corps, Jésus nous rappelle qu'il est un Sauveur crucifié,... qu'il n'y a pas de Résurrection sans passage par la Croix... Le Ressuscité est présent au cœur de notre monde... et il y est particulièrement à travers ceux que nous rencontrons... Ceux-ci viennent à nous avec les plaies de Jésus quand ils viennent à nous avec leurs problèmes, leurs difficultés, leurs souffrances, leurs maladies,...

Philippe avait compris cela... Il avait compris que sa mission de prêtre le conduisait auprès des plus petits, des malades, des personnes isolées, de ceux qui sont en souffrance... En se faisant proche d'eux, n'a-t-il pas montré la bonté et l'attention de Dieu envers chacun personnellement, en particulier envers les plus petits et les plus faibles ? « *Ce que tu fais à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que tu le fais...* »

2. Parmi les plaies de Jésus il y en a une particulière : celle de son côté ouvert... De ce côté ouvert, dit saint Jean, il sortit du sang et de l'eau... Cela a été évoqué dans la 1^{ère} lecture. L'eau est toujours signe de vie... et l'eau provient toujours d'une source... Saint Jean a compris que l'amour miséricordieux de Jésus, l'amour qui nous a aimés jusqu'à la mort, est 'source'... il est la source d'où jaillit une vie nouvelle...

L'eau évoque le Baptême ; le sang renvoie à l'Eucharistie. Mais l'eau et le sang renvoient plus globalement à l'Esprit Saint... qui nous est donné dans tous les sacrements. Le Baptême et l'Eucharistie sont les sacrements qui nous donnent la vie du Christ. L'Onction des Malades et la Réconciliation sont les sacrements de la Miséricorde de Dieu... « *Recevez l'Esprit Saint, dit Jésus à ses apôtres, recevez-le... pour la rémission des péchés.* »

Comme prêtre, Philippe a célébré les sacrements... permettant ainsi à ceux qui les vivaient avec Lui de « voir » l'action de l'Esprit Saint et de « toucher » ainsi la grâce et la bonté de Dieu. Le jour de son accroc de santé, le 17 mars, il avait célébré plusieurs sacrements : l'Eucharistie le matin, l'Onction auprès de malades et la Réconciliation avec un groupe de catéchèse.

En célébrant les sacrements, Philippe nous a touchés aussi par ses homélies... s'inspirant d'un fait ou l'autre de l'actualité ou d'une image... pour aller à l'essentiel du message de Jésus et de l'Évangile.

Pour nourrir notre foi au Christ ressuscité, nous qui devons croire sans voir, et pour nourrir notre espérance en cette Renaissance que Dieu nous promet par-delà la mort, je laisse la parole à Philippe lui-même... Dans une homélie du temps de Pâques où il commentait cette parole de Jésus « *C'est moi. N'ayez pas peur...* » - parole que Jésus adresse à ses disciples affolés sur le lac de Tibériade - , Philippe terminait en disant :

« *C'est moi. N'ayez pas peur...* Soyons sensibles à ces paroles de Jésus qui étincellent de joie et de créativité. Ce sont des mots-clés pour nous transformer nous-mêmes en êtres de Résurrection. La confiance, c'est le don de Pâques. Attachons-nous volontiers au Ressuscité pour gagner l'autre rive, faisant, d'ores et déjà, la traversée vers la pleine Vie.

Albert-Marie Demoitié